



ATOUT GRAINS HEBDO

23 octobre 2023

N° 2023-21



Cotations de marchés *nouvelle récolte*

23/10/2023

Blé tendre

France FOB Rouen	€/t	239,09
	\$/t	253,36
France FOB La Pallice	€/t	241,29
	\$/t	255,70
USA N°2 HRW – Gulf 20/10/2023	\$/t	298.00

Blé dur

France FOB La Pallice	€/t	NC
	\$/t	NC

Orge

France FOB Rouen	€/t	222,59
	\$/t	235,88



Focus Blé meunier

Le rapport du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis de la semaine dernière concluait à un retrait des stocks mondiaux. Ces données ont été confirmées par le rapport de l'International Grain Council (IGC) du 19 octobre. L'IGC estime la production mondiale de blé en hausse de 2 millions de tonnes (Mt) à 785 Mt (bien inférieure à la production de 2022 à 803 Mt), mais dans le même temps revoit la consommation à la hausse à 797 Mt (+1Mt par rapport au précédent

Maïs

France FOB	€/t	209,22
Atlantique	\$/t	221,71
USA YC3 – Gulf 20/10/2023	\$/t	229,00

Les cours

Cours de l'euro / \$	1,0597
Baltic Dry Index	2046

Source : FranceAgriMer-CIC



Focus Maïs

La tension est accentuée pour le maïs qui ressort avec une production mondiale estimée en baisse de 3 Mt par rapport au rapport précédent à 1219 Mt (+59 Mt par rapport à la campagne précédente). En complément, le stock mondial 2022/23 est revu en baisse de 3 Mt à 272 Mt en raison d'une hausse de la consommation mondiale. Ce qui amène l'IGC a estimé le stock mondial 2023/24 en baisse de 6 Mt au total à 283 Mt. Ce chiffre reste au-dessus de la moyenne des 3 précédentes années à 279,3 Mt. L'absence de pluies favorise la progression des récoltes de maïs aux Etats-Unis qui s'effectuent rapidement. Elles sont estimées réalisées à 45% contre 42% en moyenne. Mais les pluies attendues dans les prochains jours pourraient mettre un coup de frein à ces travaux. (Actualités Agricoles 20/10/23) Le maïs a aussi observé une fin de semaine haussière. Outre-Atlantique, les contrats blé et maïs ont fini dans le rouge, à la faveur de prises de bénéfices des opérateurs financiers du marché à terme de Chicago, comme c'est souvent le cas avant le week-end. Côté conditions de culture,

rapport). Le stock mondial en ressort inchangé à 263 Mt, bien moindre que les 277 Mt de moyenne sur les trois dernières années. Au niveau climat, le retour des pluies en France favorise les semis et les levées des cultures d'hiver qui sont globalement en retard par rapport à l'an dernier mais légèrement en avance par rapport à la moyenne quinquennale. Au 16 octobre, Céré'Obs estime les semis de blé tendre réalisées à hauteur de 38 % (contre 42% l'an dernier et 33% sur la moyenne quinquennale). Le stade levée progresse à 9% (13% en 2022 et égal à la moyenne quinquennale). En Ukraine les conditions sèches se poursuivent et limitent les opérations d'emblavement. Au 16 octobre les emblavements étaient réalisés sur 4,46 millions d'hectares (Mha) pour un total prévu de 6,34 Mha. Le blé est estimé emblavé sur 3,01 Mha (69% de la prévision) Ces conditions sèches sont partagées avec l'Argentine dont la Bourse de Buenos Aires révisé à la baisse son estimation de production à 16,2 Mt (contre 16,5Mt précédemment) en raison d'une dégradation de l'état des cultures. Mais aussi avec le nord et centre du Brésil, dont les opérateurs déroutent

les températures ont bien baissé ce week-end et des pluies sont tombées sur le territoire hexagonal. Selon le bulletin CéréObs de FranceAgriMer, la récolte de maïs est avancée à 74 % des surfaces (91 % l'an passé à date). (La COTidienne 23/10/23)



Focus Orge

Avec de précoces courants d'affaires à destination de la Chine notamment, les orges parvenaient à sortir du lot ces derniers mois. Bien que l'atmosphère morose du complexe céréalier limitait toute franche progression des cours, ces derniers tentaient de limiter la casse. Il faut dire que la dynamique export de l'Union européenne s'en sortait même si désormais, les doutes persistent quant aux nouveaux contrats. C'est notamment le cas en France alors que les débouchés sont limités à la Chine sur la scène internationale quand d'un point de vue domestique, la concurrence est rude avec le maïs et le blé. Ainsi, il faudra certainement de nouveaux ajustements sur les cours à moyen terme pour ne pas terminer la campagne avec d'importants stocks de report. Sur la scène internationale, un œil sera tout de même porté sur

leurs cargaisons de blé destinés à l'export en raison du manque d'eau des rivières confluentes de l'Amazonie. (Actualités Agricoles 20/10/23)



Focus Blé Dur

La situation sur le marché du blé dur est inédite en raison des exportations exceptionnelles de la Turquie sur le début de campagne. L'activité turque dans ce domaine est d'autant plus étonnante d'une part car leurs exports au cours du mois de juillet uniquement dépassent les performances que le pays atteint habituellement sur l'ensemble de la campagne. D'autre part, car le Canada, premier exportateur mondial de blé dur, aurait même importé 410 kt de cette origine. La Turquie aura donc rapidement limité les craintes du côté des acheteurs européens et africains. A court moyen terme, ces derniers pourront compter sur l'arrivée prochaine de l'origine canadienne qui pose de moins en moins de questions au regard d'une récolte désormais terminée. La hausse surprenante des rendements lors de la publication du rapport du Saskatchewan confirme les

l'Australie, à l'heure où le déficit hydrique pose toujours question. Enfin, les tensions qui émanent de la scène internationale sont tout de même de nature à apporter de la volatilité. (Pleinchamp 23/10/23)

perspectives d'une récolte supérieure à 4 Mt. Ainsi, le disponible exportable canadien pourrait s'approcher des 3,5 Mt soit -1,7 Mt de moins que lors de la précédente campagne. Si les prix en Amérique du Nord affichent une certaine fermeté, en Europe, le repli continue. Ainsi, les bourses italiennes de la Foggia et Altamura baissent pour la 4^e semaine consécutive pour atteindre 382 €/t. (Pleinchamp 23/10/23)

" Notre vrai tombeau n'est pas dans la terre, mais dans le coeur des hommes "

Proverbe persan

Dernières news

COP 28 : « unabated », vous avez dit « unabated »?

La prochaine COP28, qui se déroulera du 30 novembre au 12 décembre 2023 à Dubaï, aux Emirats arabes unis, discutera d'un sujet important, mais pas très clair, évoqué par le Conseil européen à l'issue d'une réunion des ministres de l'Environnement de l'UE. « La transition vers une économie climatiquement neutre exigera l'élimination à l'échelle mondiale des combustibles fossiles "unabated" », a-t-il résumé. Kézako? Il faut se plonger dans une note de pas de page du dernier rapport du Giec pour trouver une réponse. Les combustibles fossiles « unabated » sont ceux produits et consommés « sans mesure permettant de réduire de manière substantielle » la quantité de gaz à effet de serre émis tout au long du cycle de production. Des mesures qui peuvent inclure « le captage d'au moins 90% des émissions de CO2 des centrales électriques,

ou de 50 à 80% du méthane qui s'échappe lors de la production et du transport des hydrocarbures », selon le Giec.

Débat. Ces techniques, qui consistent à récupérer le CO₂ dans l'atmosphère avant de le stocker dans le sous-sol, ne font pas l'unanimité. Avec les ONG, certains pays craignent qu'elles servent de prétexte aux pétroliers et gaziers pour continuer leur production, puisque les émissions peuvent être captées. Dans l'immédiat, les technologies de captage du CO₂ seront nécessaires, mais « devront être réservées aux secteurs pour lesquels il est difficile de se sevrer des fossiles pour une partie du processus industriel », a ainsi expliqué après la réunion la ministre espagnole Teresa Ribera, dont le pays assure la présidence tournante de l'UE. Finalement, le terme « unabated » condamne-t-il l'essentiel des usages de pétrole, charbon et gaz, cause primordiale de la crise climatique? Ou bien va-t-il servir à justifier une poursuite massive de leur combustion? Le sujet sera très débattu à la COP28. (L'Opinion 18/10/23)

L'Inde autorise la vente de riz blanc à certains pays

L'Inde exportera du riz blanc non basmati vers 7 pays à travers le monde à savoir la Guinée, la Côte d'Ivoire, les Seychelles, le Cameroun, les Philippines, le Népal et la Malaisie. C'est ce qu'a indiqué un décret du gouvernement publié le 18 octobre.

D'après les détails relayés par *Reuters*, le pays asiatique devrait expédier au total plus d'un million de tonnes de cette catégorie de la céréale vers ces 7 pays, dont 295 000 tonnes vers les Philippines uniquement. Cette démarche reste exceptionnelle dans un contexte global d'interdiction des ventes à l'étranger de riz blanc non basmati depuis le 20 juillet dernier afin d'assurer un approvisionnement confortable sur le marché intérieur et limiter la hausse des prix. Si selon plusieurs sources proches du dossier, de nouvelles demandes pour importer du riz indien pourraient ne pas être prises en considération en raison de l'attente des résultats de la nouvelle saison, les autorités ont cependant indiqué que des requêtes futures adressées par les nations vulnérables seraient « *examinées au cas par cas* ». Plus globalement, tous les pays africains qui bénéficieront de la mesure indienne à l'exception des Seychelles font partie du top 10 des principaux importateurs de riz indien sur le continent. D'après les données de la plateforme TradeMap, la Guinée a importé près de 800 000 tonnes de riz indien en 2022 pour 284 millions \$. Pendant ce temps, le Cameroun a dépensé 175 millions \$ dans l'achat de 529 000 tonnes alors que la Côte d'Ivoire a injecté 417 millions \$ pour l'acquisition d'environ 1,2 million de tonnes de la céréale. (Ecofin 19/10/23)

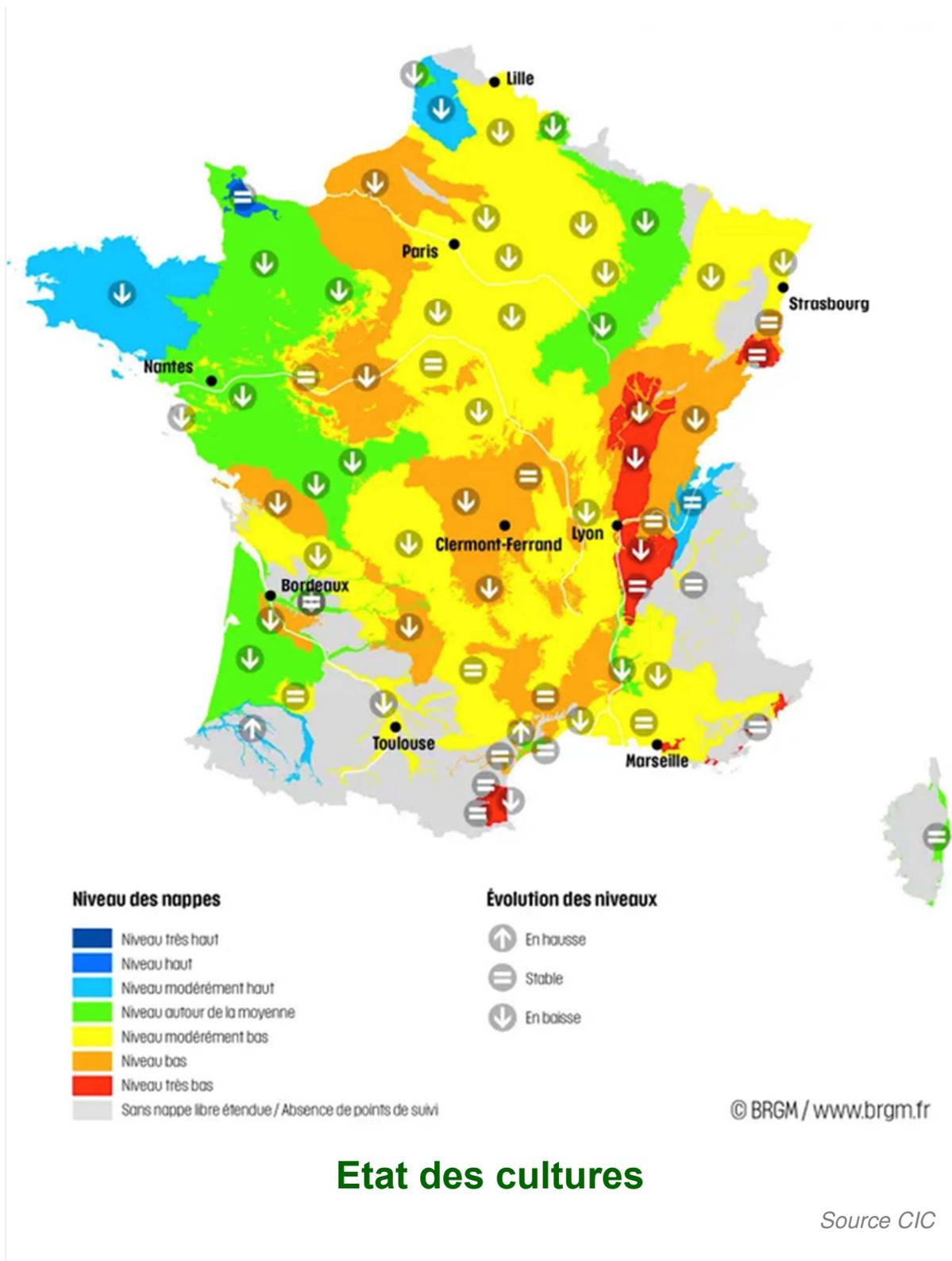
L'industrie agroalimentaire craint d'être mise à la diète

Les nouveaux médocs amaigrissants pèsent lourd aux Etats-Unis, où 42 % des Américains souffrent d'obésité. Ozempic, Wegovy, Saxenda, Mounjaro, . . . ces injections contre le diabète sont détournées pour leur effet coupe-faim. Une vague qui fait frémir les malades devant faire face aux pénuries de traitements, aux Etats-Unis comme en France, et qui tord surtout le bide à l'industrie agroalimentaire. La banque Morgan Stanley prévoit que 24 millions de personnes, soit près de 7 %% de la population américaine, prendront ce type de traitement en 2035 (« The Wall Street Journal », 9/10). Ces médicaments détournés réduisent les envies de grignotage. Les adeptes pourraient ainsi diminuer de 30 % leur consommation quotidienne de calories, selon la banque. Soit l'équivalent d'un paquet de chips salées de 30 grammes ou d'une bouteille de soda. Ce qui ennuie les vendeurs de graisse et de sucreries. (Le Canard Enchaîné 11/10/23)

LES GRAPHES / IMAGES DU JOUR

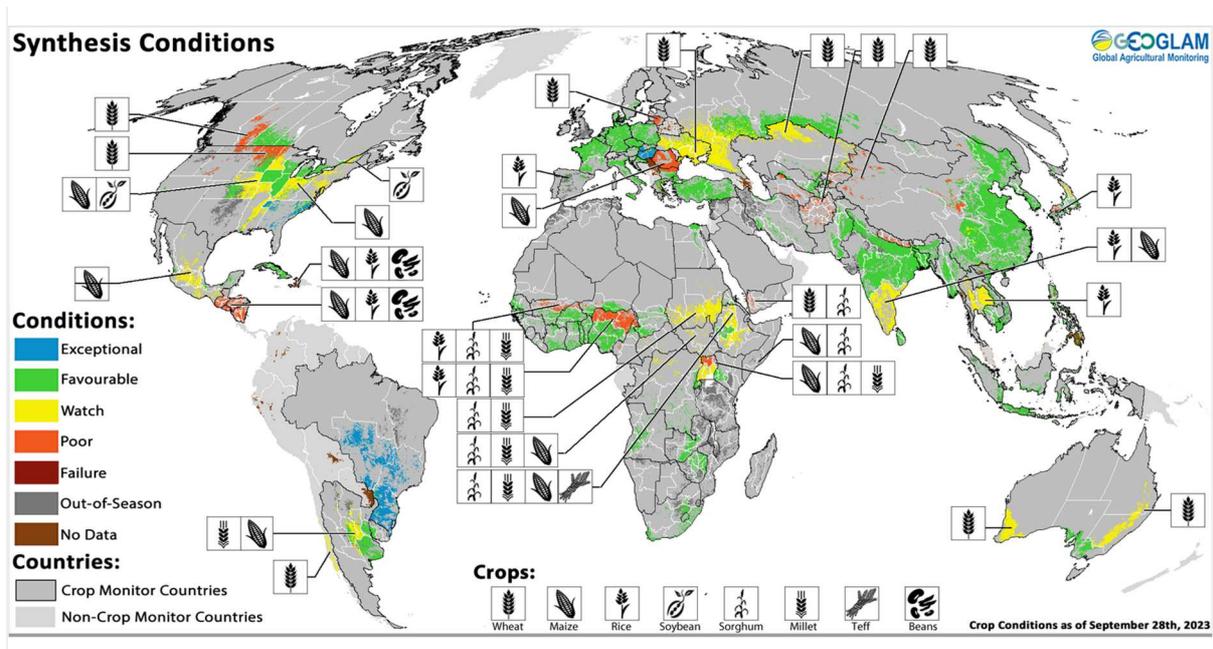
France: état des nappes phréatiques au 1er octobre 2023

Source BRGM



Etat des cultures

Source CIC



Rédacteur : Yann Lebeau
 Bureau Maghreb-Afrique
 + 212 (0)5 22 20 83 50
intercereales.maroc@gmail.com

Les informations, prix et cotations contenus dans ce document sont diffusés uniquement à titre d'information. Ils ne représentent en aucun cas un engagement de la part d'Intercéreales.